



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Auvergne-Rhône-Alpes | 2007

Montbonnot-Saint-Martin – Ancien prieuré de Saint-Martin-de-Miseré

2007 – Sondage

Alain Badin de Montjoye



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/7194>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Alain Badin de Montjoye, « Montbonnot-Saint-Martin – Ancien prieuré de Saint-Martin-de-Miseré » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Auvergne-Rhône-Alpes, mis en ligne le 01 mars 2007, consulté le 09 juin 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/7194>

Ce document a été généré automatiquement le 9 juin 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Montbonnot-Saint-Martin – Ancien prieuré de Saint-Martin-de-Miseré

2007 – Sondage

Alain Badin de Montjoye

Identifiant de l'opération archéologique : 229335

Date de l'opération : 2007 (SU)

- 1 Des travaux urgents d'endiguement d'un torrent, aux crues saisonnières dévastatrices, la Doux, ont été entrepris à la fin de l'année 2006 par la commune, aux abords du site de l'ancien prieuré de Saint-Martin-de-Miserere. Fondé dans les dernières années du XI^e s. par l'évêque de Grenoble, Saint-Hugues, et l'une des pièces maîtresses du dispositif de réforme religieuse mis en place par ce prélat, le prieuré de chanoines réguliers de saint Martin a eu sous sa dépendance, outre quatre paroisses limitrophes, pas moins de treize autres prieurés situés dans le Grésivaudan et l'ancien décanat de Savoie. Transformé en petit séminaire par les soins de l'évêque Etienne Le Camus, à partir de 1673, l'établissement a subsisté jusqu'à la Révolution (E. Pilot de Thorey, 1883). Consciente de l'intérêt archéologique du site, la Commune de Montbonnot a tenu à alerter les services de l'Etat. Il a été convenu, pour ne pas alourdir le déroulement de cette opération d'utilité publique, que les sondages géotechniques préalables aux travaux seraient suivis par les archéologues du département de l'Isère – service du Patrimoine culturel, qui pourraient participer au choix des emplacements et en superviser le déroulement.
- 2 Au mois de janvier 2007, cinq tranchées ont été réalisées perpendiculairement à l'axe du tracé, réparties sur l'emprise présumée du site (Fig. n°1 : Vue des sondages). Descendues, en plusieurs endroits, jusqu'au substrat géologique, elles ont permis le repérage de divers vestiges et d'utiles observations stratigraphiques. Par la suite, un décapage superficiel, dans l'axe de l'ouvrage projeté et sur toute sa largeur a été réalisé, dans le secteur de plus grande densité archéologique.

- 3 Les observations alors réalisées ont confirmé et même permis de préciser le seul plan connu du monastère, dressé au moment de sa vente au titre des Biens nationaux, de localiser sa clôture, le long de la Doux, de retrouver quelques vestiges d'un bâtiment qui servait de lavoir et de buanderie et de confirmer l'emplacement du cimetière. Dans les niveaux les plus profonds, des dépôts anthropiques contenant de nombreux fragments usés de tuiles à rebords, signalent la proximité probable de sites d'occupation antique, établis plus haut sur la pente. L'orientation très approximative de l'église – vers le sud-est – qui est également celle de tout le parcellaire dans lequel elle s'insère, pourrait bien procéder d'une organisation de l'espace remontant à la période gallo-romaine.
 - 4 Étant établi, grâce à ces observations, que ni les substructions repérées du monastère, ni l'ancien cimetière n'en seraient affectés gravement – plusieurs tombes ont été mises au jour, la plupart hors emprise de l'ouvrage –, les travaux d'endiguement ont pu être poursuivis sans avoir subi de trop forts retards.
 - 5 BADIN DE MONTJOYE Alain
-

ANNEXES

Fig. n°1 : Vue des sondages



Auteur(s) : Badin de Montjoye, Alain. Crédits : ADLFI (2007)

AUTEURS

ALAIN BADIN DE MONTJOYE

COL